

23 décembre 1914.

(Lettre à Georges MAX)

« (...) Je ne veux solliciter aucune faveur qui puisse me créer des obligations. J'entends rester sur mes positions, c'est-à-dire sur le terrain de mes droits, et si on ne veut pas les reconnaître, j'attendrai patiemment la liquidation finale.

On ne doit jamais faire de pronostics en pareille matière, mais j'évalue cela au maximum à six ans et au minimum à trois ans.

Ici, le réveil sera terrible, car on entretient l'opinion dans des illusions folles. Non seulement on considère comme certain le triomphe final, mais on l'escompte à très brève échéance. L'effort réalisé est énorme et, d'ailleurs, digne d'admiration. Les journaux annoncent que dans les troupes allemandes envoyées en Galicie au secours des Autrichiens il y avait jusqu'à 60 p. c. de jeunes volontaires – c'est-à-dire des forces de troisième ligne – et on a dû les jeter dans l'action au moment même de leur arrivée. On vante beaucoup leur bravoure. A l'autre bout de l'Europe, j'ai su que nos soldats avaient fait de bonne besogne. (...) »

Adolphe MAX